



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

Chasseur de mines tripartite *Aigle*

Le chasseur de mines tripartite Aigle est l'héritier des traditions du contre-torpilleur Aigle titulaire de la croix de Guerre 1939-1945 avec une palme.

Le chasseur de mines type tripartite (CMT) est issu d'une coopération entre la France, la Belgique et les Pays-Bas. Entre 1981 et 1989, le CMT a été construit à 38 exemplaires. La France a commandé 11 exemplaires, la Belgique 10 et les Pays-Bas 15. La Belgique a revendu à la France 3 exemplaires. Le Pakistan a équipé 2 coques qu'il a acheté aux chantiers navals de Lorient. La France a revendu 1 CMT au Pakistan. La Bulgarie et le Pakistan ont acheté 1 exemplaire à la Belgique. Les Pays-Bas ont revendu 2 exemplaires à l'Indonésie et 5 à la Lettonie.

Chasseur de mines tripartite

Le CMT a une longueur de 51,50 m pour une largeur de 8,90 m et tirant d'eau de 3,80 m. Il dispose d'un équipage de 49 hommes. Son armement est composé d'un canon de 20 mm et de deux mitrailleuses de 12,7 mm. Sa coque est réalisée en composite verre/résine polyester pour réduire sa signature magnétique. Les turbines de propulsion sont installées au-dessus de ligne de flottaison pour améliorer sa discrétion acoustique.

La destruction des mines est réalisée soit par les six plongeurs-démineurs



embarqués soit par l'utilisation des deux « poissons auto-propulsés » (PAP). Le PAP mesure 2,70 de long et 1,10 m de large. Il pèse 700 kg. Il est propulsé par deux moteurs électriques et télécommandé par fil. Il peut s'éloigner jusqu'à 600 m du CMT à la vitesse de 6 nœuds et plonger jusqu'à 80 m. Il est équipé d'un projecteur et d'une caméra de télévision qui transmet l'image de la mine à bord du bâtiment. Il peut déposer une charge explosive de 130 kg à proximité de la mine.

Après que les deux PAP soient remontés à bord du CMT, la mise à feu est commandée à distance ou déclenchée par le lancement d'une grenade contre les nageurs de combat. Les PAP sont aussi équipés de cisailles pour couper les câbles des mines à orin. La

Marine dispose de 35 PAP. Le PAP a été construit à 500 exemplaires. Il est utilisé par 20 Marines étrangères. La Marine nationale estime que 700.000 mines ont été larguées le long du littoral français pendant la seconde guerre mondiale. Environ 1.500 engins sont neutralisés chaque année depuis 1945. Après la guerre du Golfe (1991), la coalition internationale a détruit dans le Golfe persique 1.240 mines, dont 530 le furent par des bâtiments français.

Le contre-torpilleur

En 1940, la Marine nationale dispose de 32 contre-torpilleurs de la classe des 2.400 t : 6 *Jaguar*, 6 *Guépard*, 4 *Aigle*, 2 *Milan*, 6 *Vauquelin*, 6 *Fantasque* et 2 *Mogador*. La France est la seule puissance navale à disposer de navires de ce tonnage. Hors l'Italie et le Japon qui, en 1927, lancent la construction de quelques destroyers de 2.000 t, les Marines étrangères préfèrent privilégier la construction de torpilleurs de 1.500 à 1.700 t. Sur ces 32 contre-torpilleurs 18 se sabordent à Toulon le 27 novembre 1942.

Les contre-torpilleurs de la classe *Aigle* mesurent 128,50 m de longueur et





Chasseur de mines tripartite *Aigle*

11,84 m de largeur. Leur déplacement est de 2.660 tonnes. L'équipage comprend 227 hommes. L'armement est composé de 5 canons de 138 mm modèle 1927, 4 canons de 37 mm de défense contre avion, 2 affûts double de mitrailleuses de 13,2 mm, 2 grenadeurs anti-sous-marins et 2 plates-formes triples de tubes lance-torpilles de 550 mm. L'*Aigle* est lancé le 19 février 1931. Le marché pour sa construction, dont le montant est de 46.705.000 F, est notifié à la Société des Ateliers et Chantiers de France.

Le 3 septembre 1939, jour de l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne, l'*Aigle* est en travaux à l'arsenal de Sidi-Abdallah (Tunisie). Il reprend la mer le 19 octobre.

Le 6 novembre, il protège les navires qui transportent, d'Alger à Marseille, 5.600 hommes de la 87^{ème} Division

d'Infanterie d'Afrique. Du 14 au 20 novembre il escorte les croiseurs *Lorraine*, *Marseillaise* et *Jean-de-Vienne* qui transfèrent l'or de la Banque de France au Canada. Le 20 janvier 1940, il appareille de Toulon avec le croiseur *Tourville* et le contre-torpilleur *Vauban*. Les trois bâtiments emportent 57 t d'or en 1.145 caisses valant 2.644 millions de francs destinés à la Turquie. Du 10 au 15 mars, il participe à l'escorte des croiseurs *Algérie* et *Bretagne* qui emportent une partie de l'or de la Banque de France à Halifax (Canada). A la suite de l'entrée en guerre de l'Italie contre la France et du bombardement de la base navale française de Bizerte (Tunisie), l'État-major français décide de bombarder les bases italiennes de Gênes et Vado. Le 13 juin à 16 h 30, la 3^{ème} Escadre du vice-amiral Duplat appareille de

Toulon et prend la direction de l'Italie. Le bombardement des bases italiennes a lieu le 14 juin de 4 h 26 à 4 h 40. Les croiseurs français ont tiré 500 obus de 203 mm et 300 de 90 mm et 100 mm. Les contre-torpilleurs ont tiré 800 obus de 138 mm. L'escadre française rentre à Toulon le 14 juin à 12 h. Un tiers des obus sont tombés à la mer. Le résultat de ces bombardements est faible. Les pertes italiennes s'élèvent à 9 morts civils et 34 blessés. Un dépôt de mazout et quelques maisons et immeubles industriels sont détruits.

Le 10 juillet 1940, la 3^{ème} Escadre est citée à l'ordre de l'armée de mer : « *La 3^{ème} Escadre composée des bâtiments suivants : Algérie, Foch, Duplex, Colbert, Vauban, Lion, Aigle, Guépard, Valmy, Verdun, Tartu, Chevalier Paul, Cassard, Vautour, Albatros. Sous le commandement du Vice-Amiral Duplat (E.A.H.) a magnifiquement exécuté une mission, de bombardement contre la terre sous le feu des batteries côtières et les attaques des vedettes rapides ennemies.* »

Après l'entrée en vigueur de l'armistice du 25 juin à 0 h 35, l'*Aigle* est mis en gardiennage à Toulon puis sabordé le 27 novembre 1942.



Le bâtiment-école Tigre.

Marc Beauvois